

20.03.2015 Le doux Requiem de Fauré



La Société chorale de Neuchâtel revient au temple du Bas. SP

La Chaux-de-Fonds, temple Farel, demain à 20h; billetterie: 032 967 60 50 ou caisse à l'entrée .
Neuchâtel, temple du Bas, dimanche à 17h; billetterie: 032 717 79 07 ou caisse à l'entrée.

La lassitude est à l'origine du Requiem de Gabriel Fauré. Celle qu'il éprouvait à jouer sempiternellement la même musique lors des funérailles célébrées en l'église de la Madeleine, à Paris, où il officiait en tant qu'organiste et maître de chapelle. *"Composé pour accompagner le service dédié à un défunt ?ordinaire', son Requiem donne une couleur assez douce à la mort. Il se présente comme une sorte de berceuse, qui chemine vers l'apaisement plutôt que vers le dramatique. On est très loin du Requiem de Verdi!"* , raconte Gilbert Bezençon, qui dirigera l'oeuvre deux fois ce week-end, lors des concerts annuels de la Société chorale de Neuchâtel. Une chorale qui, pour étoffer les voix masculines exigées par la partition, est allée chercher du renfort du côté du chœur Acapell'hom... **La couleur avant tout**

Pour guider ses choristes dans leur interprétation, le chef se réfère volontiers à la peinture, dévoile l'une des voix de la Société, Florence Collaud. *"Parler de musique impressionniste est un peu bateau. Mais je dirais que cette musique-ci s'apparente à un paysage intérieur",* défend l'intéressé. *" Les difficultés qu'elle pose ne sont pas forcément d'ordre solfégique; c'est sur la couleur que Fauré met l'accent, le rythme est secondaire",*

Discretion des cuivres

Maître de Fauré, Camille Saint-Saëns s'était extasié sur le "Pie Jesu" de ce Requiem. Gilbert Bezençon a confié l'interprétation de ce moment très lumineux à un tout jeune interprète, Johan Girardin en l'occurrence, comme le fit à l'origine le compositeur. Fauré opta par la suite pour une voix de femme, Bezençon a préféré privilégier la pureté, l'innocence d'une voix d'enfant, pauvre en vibrato. Et il s'en est également tenu à la première orchestration de l'oeuvre, plus réduite, notamment dans le registre des cuivres.

"Nous avons toujours essayé de trouver un orchestre qui soit en adéquation avec ce qu'on présente. Le NEC nous a accompagnés dans "Le roi David" et le Requiem de Rutter, la Freitagsakademie de Berne dans le programme baroque de l'an dernier." Cette année, la Société chorale a trouvé son bonheur avec l'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN), formation à géométrie variable qui s'est également adaptée à l'orchestration restreinte - cordes et orgue - requise par le "Salve Regina" de Haydn, en ouverture de programme. "En termes d'interprétation, cette antienne a donné plus de fil à retordre aux choristes que le Requiem. Ces choix très différents leur demandent d'être souples dans leur attitude vocale, mais il est enrichissant pour eux de ne pas se cantonner à un seul style."

Rupture a cappella

Sur le chemin qui mène de Hayon à Fauré, le chœur Acapell'hom donnera un aperçu de son propre répertoire interprété a cappella, comme son nom le laisse deviner. *"Le chœur s'est très bien intégré dans nos rangs, mais il était normal qu'il puisse aussi montrer ce qu'il fait en tant que tel".* Des pièces sacrées, telles que le Requiem de Claudio Macchi, sont au programme, de même qu'un ?spiritual?traditionnel et un hymne profane gallois. *"Nous terminerons avec ?Ne timeas Maria?de Jens Klimek, une oeuvre somptueuse qui fera la transition avec le calme de Fauré, sans pour autant se situer dans la même veine",* précise le président du chœur, Denys Schallenberger. DOMINIQUE BOSSHARD